

1637_007.jpg

7



ADIONCTION

A L'ANNEE

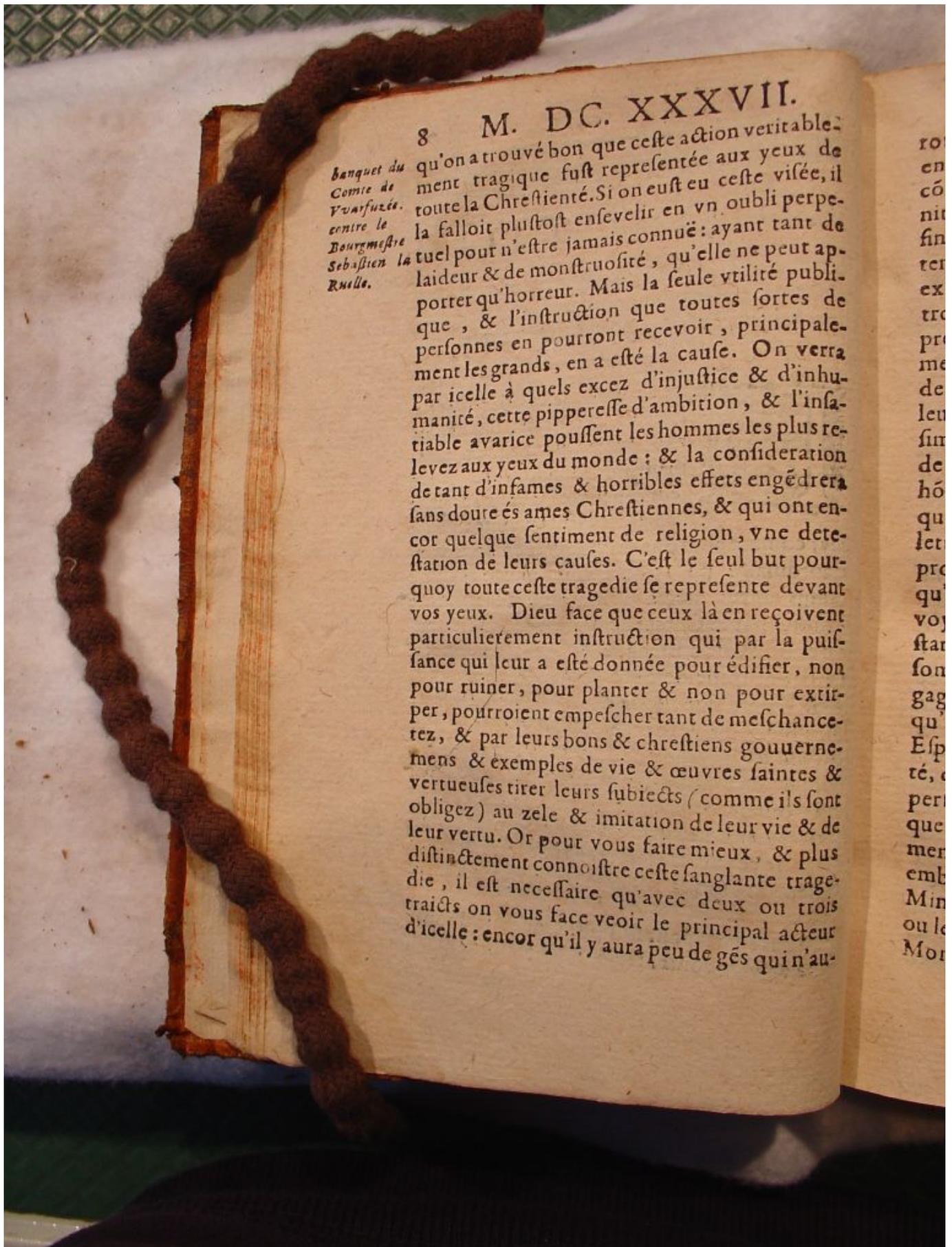
M. DC. XXXVII.

DEs le mois de Janvier de cette année les Liegeois, qui depuis long temps vivoient en tres-mauvaise intelligence avec leur Euesque, ayans adressé à sa Sainteté leurs plaintes contre luy; comme elles ont esté publiées en nostre Extraordinaire du 15 du mesme mois: peu de temps apres arriva l'entreprise & assassinat commis par le Comte de Warfuzée, subiet naturel du Roy d'Espagne & par ses complices, en la personne de Sebastien la Ruelle Bourgmestre de Liege, & la detention de l'Abbé de Mouson, du Baron de Saisan & autres affectionnez à la France: dont la Relation ayant esté publiée en ladite ville de Liege, approuvée par son Conseil, & partant irreprochable, comme entierement necessaire à l'intelligence des affaires de ce pais-là: l'ay creu la devoir inserer en ce lieu, & vous la laisser en ses propres termes.

CE n'est pas pour la beauté, ni pour donner un vain contentement, & plaisir sensuel, *Relation de ce qui se passa au tragique*

a iij

1637_008.jpg



*Banquet du
Comte de
Vaufray.
contre le
Bourgeois
Sebastien la
Ruelle.*

8 M. DC. XXXVII.
qu'on a trouvé bon que ceste action véritable-
ment tragique fust représentée aux yeux de
toute la Chrestienté. Si on eust eu ceste visée, il
la falloit plustost ensevelir en vn oubli perpe-
tuel pour n'estre jamais connuë: ayant tant de
laideur & de monstruosité, qu'elle ne peut ap-
porter qu'horreur. Mais la seule vtilité publi-
que, & l'instruction que toutes sortes de
personnes en pourront recevoir, principale-
ment les grands, en a esté la cause. On verra
par icelle à quels excez d'injustice & d'inhu-
manité, cette pippresse d'ambition, & l'insa-
tiable avarice poussent les hommes les plus re-
levez aux yeux du monde: & la consideration
de tant d'infames & horribles effets engédra
sans doure es ames Chrestiennes, & qui ont en-
cor quelque sentiment de religion, vne dete-
station de leurs causes. C'est le seul but pour-
quoy toute ceste tragedie se represente devant
vos yeux. Dieu face que ceux là en recoivent
particulièrement instruction qui par la puis-
sance qui leur a esté donnée pour édifier, non
pour ruiner, pour planter & non pour extir-
per, pourroient empescher tant de meschance-
tez, & par leurs bons & chrestiens gouverne-
mens & exemples de vie & œuvres saintes &
vertueuses tirer leurs subiects (comme ils sont
obligez) au zele & imitation de leur vie & de
leur vertu. Or pour vous faire mieux, & plus
distinctement connoistre ceste sanglante trage-
die, il est necessaire qu'avec deux ou trois
traicts on vous face veoir le principal acteur
d'icelle: encor qu'il y aura peu de gés qui n'au-

ro
en
cô
ni
fin
ter
ex
tr
pr
me
de
leu
sin
de
hō
qu
let
pr
qu
voy
star
son
gag
qu
Esp
té,
per
que
mer
emb
Min
ou le
Mor

1637_009.jpg

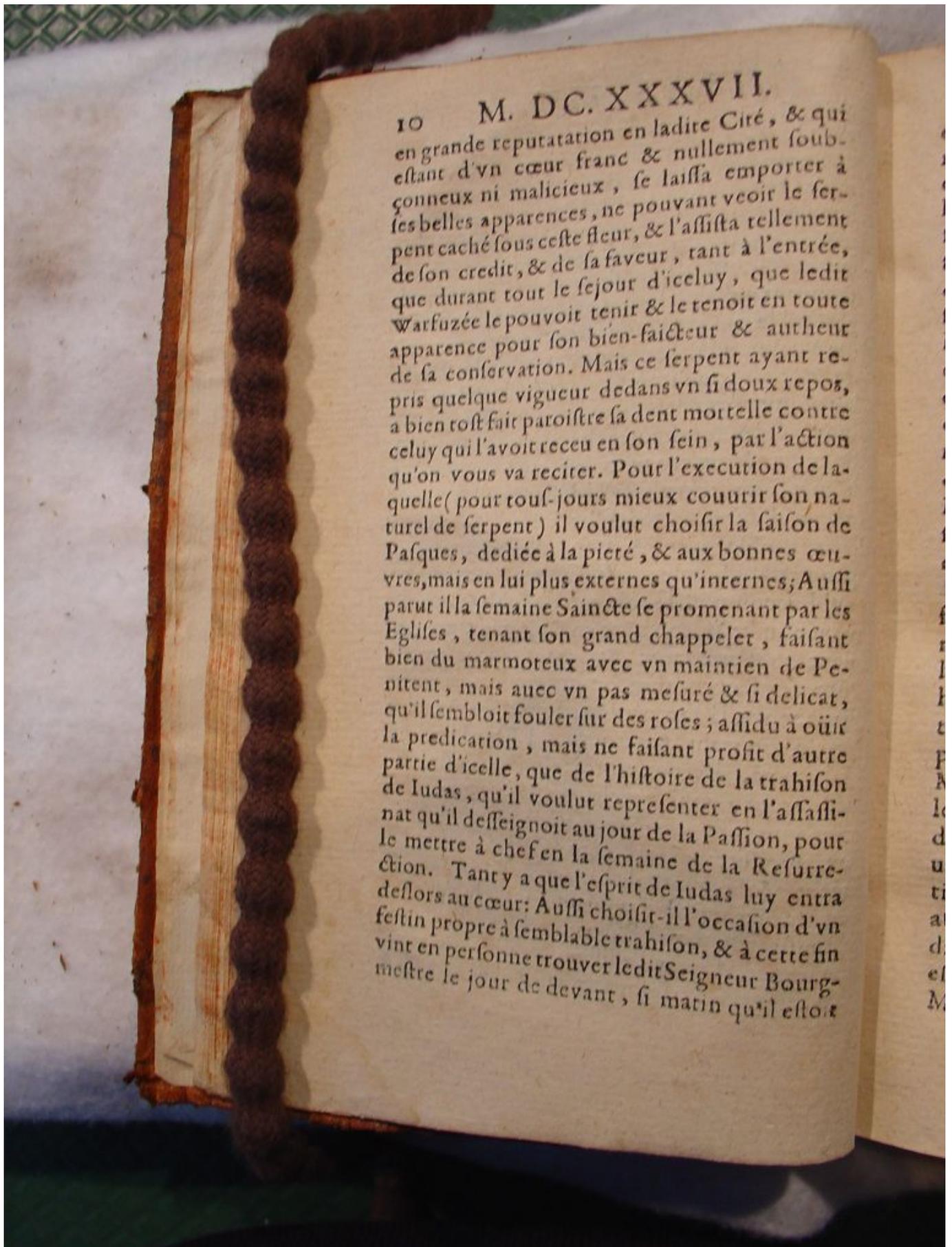
II.

eritable-
yeux de
visée, il
li perpe-
tant de
peut ap-
é publi-
ortes de
ncipale-
On verra
d'inhu-
& l'insa-
s plus re-
deration
gédrrera
i ont en-
ne dete-
ut pour-
e devant
çoivent
la puis-
fier, non
ur extir-
schance-
ouerne-
aintes &
ne ils sont
vie & de
, & plus
nte trage-
ou trois
pal acteur
s qui n'au-

Histoire de nostre Temps. 9

ront ouï parler d'un Comte de Warfuzée, qui en la Cour de Bruxelles a esté pour un temps cōme un patron de prodigalité, & de toutes vanitez, & qui arrivé depuis à l'estat de Chef des finances, l'a si mal ménagé, qu'il en a mérité sentence de mort du Conseil de Malines, & d'estre executé en effigie. De sorte que ce fugitif, ne trouvant nulle part retraicte assurée, a enfin preferé le séjour de ceste Cité à tout autre, mesme à celuy qu'il pouvoit esperer sous les Estats de Hollande pour les services qu'il pretendoit leur avoir faits. Mais iugeant, peut-estre, que ses simagrées & son humeur hypocrite ne seroient de mise, & ne trouueroient credit parmy ces homes libres; ou plustost brassant deslors quelque trahison contre lesdits Estats, (car il y a lettre du Marquis d'Ayctone de Decēbre 1633. promettant la grace audit Comte, moyennant qu'il accomplist le contenu de l'obligation envoyée audit Marquis par un Religieux) nonobstant qu'il eust receu, & receust encor grosses sommes d'eux, & tout son entretenement: pour gagner par là son pardon aupres du Maistre qu'il avoit trahi, & retourner à Bruxelles bon Espagnol. Il se jetta entre les bras de nostre Cité, de tout temps fort charitable à recueillir les personnes affligées & persecutées, ou en quelque necessité: qui le receut aussi fort charitablement, & le couvrit de beaucoup de menées & embuschés qui se dressoient contre luy par les Ministres du Roy d'Espagne, afin de l'enlever ou le tuer. A quoy l'assista fort, voire du tout, Monsieur le Bourgmestre la Ruelle, deslors

1637_010.jpg



10 M. DC. XXXVII.
en grande reputation en ladire Ciré, & qui
estant d'un cœur franc & nullement soub-
çonneux ni malicieux, se laissa emporter à
ses belles apparences, ne pouvant veoir le ser-
pent caché sous ceste fleur, & l'assista tellement
de son credit, & de sa faveur, tant à l'entrée,
que durant tout le séjour d'iceluy, que ledit
Warfuzée le pouvoit tenir & le renoit en toute
apparence pour son bien-faicteur & auteur
de sa conservation. Mais ce serpent ayant re-
pris quelque vigueur dedans vn si doux repos,
a bien tost fait paroistre sa dent mortelle contre
celuy qui l'avoit receu en son sein, par l'action
qu'on vous va reciter. Pour l'execution de la-
quelle (pour tous-jours mieux couvrir son na-
turel de serpent) il voulut choisir la saison de
Pasques, dediée à la pieté, & aux bonnes œu-
vres, mais en lui plus externes qu'internes; Aussi
parut il la semaine Sainte se promenant par les
Eglises, tenant son grand chappelet, faisant
bien du marmoteux avec vn maintien de Pe-
nitent, mais avec vn pas mesuré & si delicat,
qu'il sembloit fouler sur des roses; assidu à ouïr
la predication, mais ne faisant profit d'autre
partie d'icelle, que de l'histoire de la trahison
de Judas, qu'il voulut représenter en l'assassi-
nat qu'il desseignoit au jour de la Passion, pour
le mettre à chef en la semaine de la Resurre-
ction. Tant y a que l'esprit de Judas luy entra
des lors au cœur: Aussi choisit-il l'occasion d'un
festin propre à semblable trahison, & à cette fin
vint en personne trouver ledit Seigneur Bourg-
mestre le jour de devant, si matin qu'il estoit

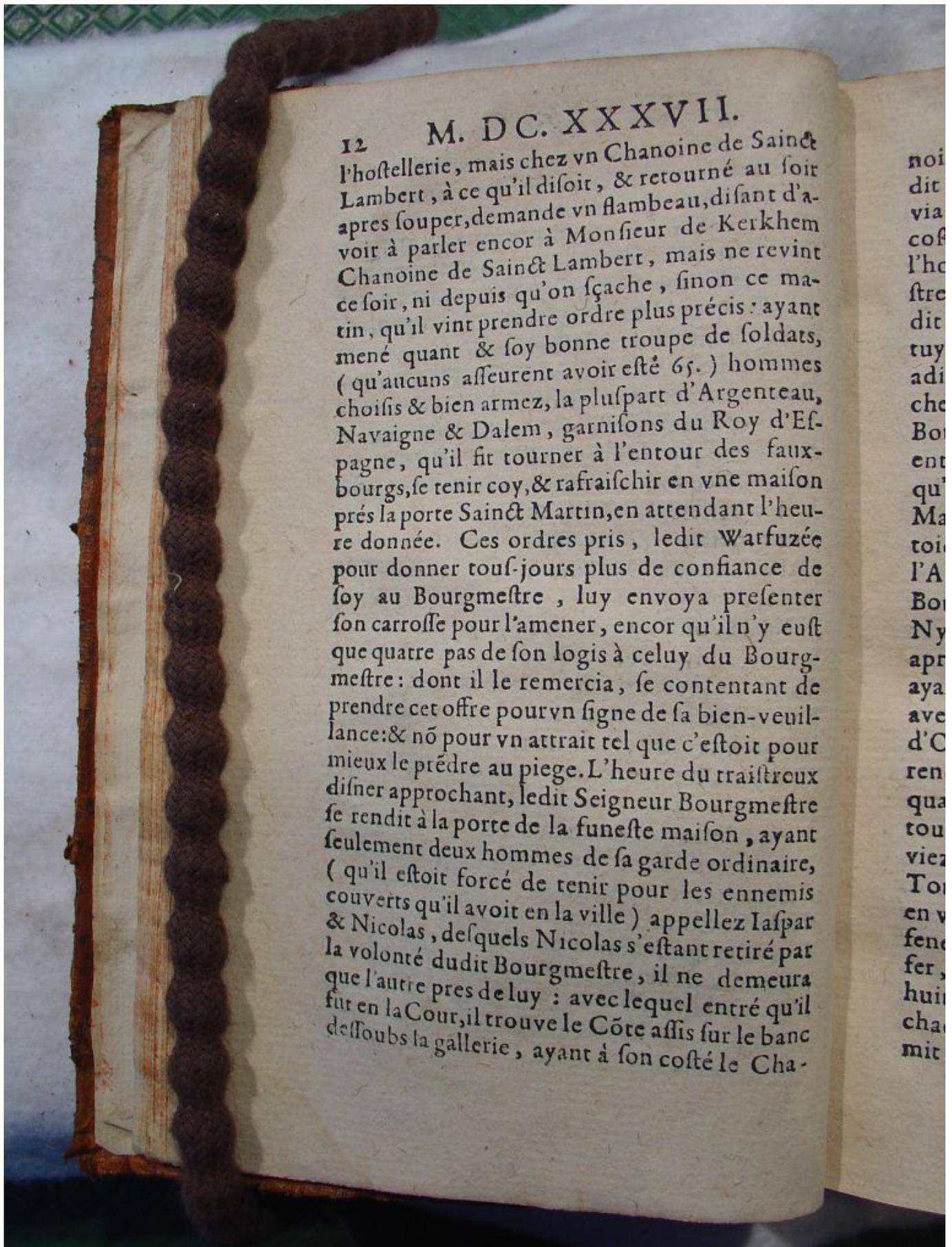
1637_011.jpg

Histoire de nostre Temps. II

encor au liét auprès de sa femme : Il alla donc
 r'encontrer ce Iudas en robe de nuit, ne sça-
 chant la cause d'une si matinale visite. Ce fut-
 là qu'il desploya tous ses fards à bien desgui-
 ser son traistre convi, que ledit Bourgueme-
 stre receut sans soubçon, sincere qu'il estoit!
 & l'assura qu'il ne manqueroit à vn festin dres-
 sé avec tant de demonstration de bien-veuil-
 lance de bonne chere. où se devoit faire débau-
 che entiere : & pour assurance de toute confi-
 dence & bien-vuellance, s'alla ledit traitre
 excuser jusques au liét de la Dame dudit Bourg-
 mestre avec toutes les ceremonies de la Cour,
 & des baisers de Iudas. Qui faisoit que ledit
 Bourgmestre, & les siens, eussent plustost
 soubçonné mal de toute autre personne que
 de luy.

Nous voicy au jour du tragique disner, qui
 fut vn Ieudy apres Pasques le 16. d'Auril. Au
 matin duquel entre les neuf à dix heures, vn
 homme haut, de chevelure noire, vestu d'une
 hongrelaine de veloux noir, & ayant vn man-
 teau gris, Bourguignon, mais du quartier qui
 produit assez coustumierement des assassins,
 Moine desfroqué, & qui avoit quitté le Cloistre,
 le service de l'Autel pour le service du Roy
 d'Espagne, (s'appellant Grandmont) vint trou-
 ver ledit Comte, & apres peu de paroles se re-
 tira. C'estoit, comme on a sceu depuis, pour
 alleuer le dessein projecté, & prendre les or-
 dres convenables : car ledit Grandmont avoit
 esté dix jours auparavant logé en la ville, au
 Mouton blanc, & le 6. d'Auril n'ayant disné à

1637_012.jpg



12 M. DC. XXXVII.
l'hostellerie, mais chez vn Chanoine de Saint Lambert, à ce qu'il disoit, & retourné au soir apres souper, demande vn flambeau, disant d'auoir à parler encor à Monsieur de Kerkhem Chanoine de Saint Lambert, mais ne revint ce soir, ni depuis qu'on sçache, sinon ce matin, qu'il vint prendre ordre plus précis: ayant mené quant & soy bonne troupe de soldats, (qu'aucuns assurent auoir esté 65.) hommes choisis & bien armez, la pluspart d'Argenteau, Navaigne & Dalem, garnisons du Roy d'Espagne, qu'il fit tourner à l'entour des faux-bourgs, se tenir coy, & rafraischir en vne maison près la porte Saint Martin, en attendant l'heure donnée. Ces ordres pris, ledit Warfuzée pour donner tous-jours plus de confiance de soy au Bourgmeistre, luy envoya presenter son carrosse pour l'amener, encor qu'il n'y eust que quatre pas de son logis à celui du Bourgmeistre: dont il le remercia, se contentant de prendre cet offre pour vn signe de sa bien-veillance: & nō pour vn attrait tel que c'estoit pour mieux le prēdre au piege. L'heure du traitreux disner approchant, ledit Seigneur Bourgmeistre se rendit à la porte de la funeste maison, ayant seulement deux hommes de sa garde ordinaire, (qu'il estoit forcé de tenir pour les ennemis couverts qu'il auoit en la ville) appellez Iaspar & Nicolas, desquels Nicolas s'estant retiré par la volonté dudit Bourgmeistre, il ne demeura que l'autre pres de luy: avec lequel entré qu'il fut en la Cour, il trouue le Côte assis sur le banc deffoubs la gallerie, ayant à son costé le Cha-

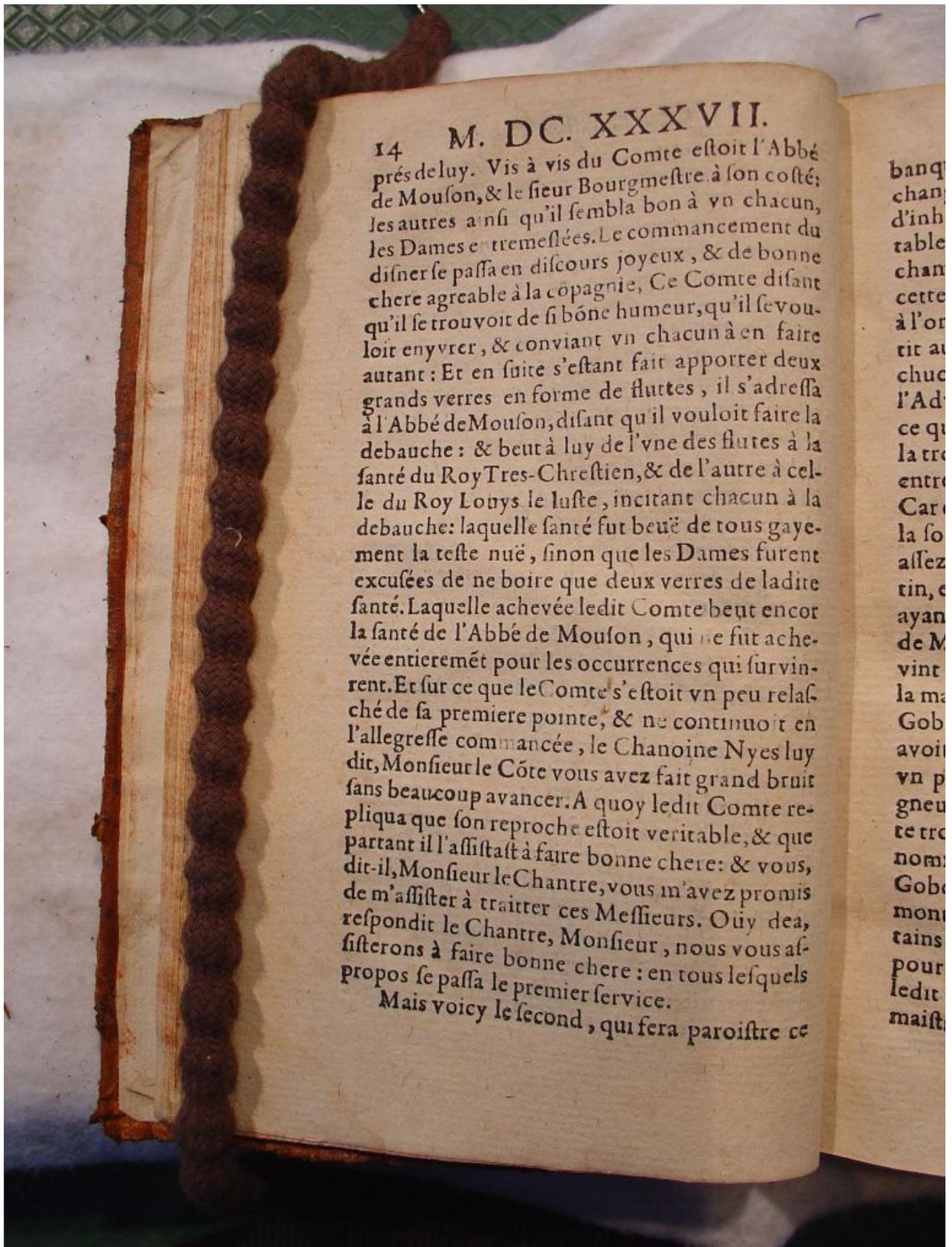
noir
dit
via
cof
l'ho
stre
dit
tuy
adi
che
Bo
ent
qu'
Ma
toi
l'A
Bo
Ny
apr
aya
ave
d'C
ren
qua
tou
viez
To
en v
fene
fer,
hui
cha
mit

1637_013.jpg

Histoire de nostre Temps. 13

noine Lintermans maistre de la maison, que le-
dit Comte tenoit à louïage : lequel aussi tost cô-
via ledit Bourgmestre de s'asseoir à son autre
costé. Alors le Côte de Warfuzée ayât apperceu
l'homme du Bourgmestre : (ce qui vous mon-
strera l'humeur flateuse du personnage) il luy
dit : Voila mon camarade, je le cognoy bié cer-
tuy-là : & le faisant passer vers la cuisine en riant,
adiousta , il te faut faire aujourd'huy bonne
chere camarade, il te faut boire à la santé du
Bourgmestre la Ruelle. Surquoy ledit Iaspar
entra dans la cuisine , où il s'aimoit mieux
qu'ailleurs , & y fut bien traité des serviteurs.
Mais nous verrons bien-tost de quel esprit par-
toient ces flateuses paroles. Cependant arriva
l'Advocat Marchant , qui se mit au costé du
Bourgmestre sous la gallerie avec le Chanoine
Nyes & le Chantre de Saint Iean. Incontinent
apres survint l'Abbé de Mouson en carrosse :
ayant en sa compagnie le Baron de Saizan
avec Madame de Saizan , & leur fils Monsieur
d'Otrenge : lesquels au sortir du carrosse furent
rencontrez par le Comte , accompagné de ses
quatre filles , & encor du Chanoine Kerkhem :
tous lesquels avoient esté solennellement con-
viez audit banquet plusieurs jours auparavant.
Toute cette compagnie entra avec ledit Comte
en vne Salle basse à main gauche : de laquelle les
fenestres estoient toutes grillées à barreaux de
fer , & au milieu estoit la table ronde de sept à
huit pieds de diametre, à laquelle apres le laver
chacun prit place sans ceremonie : le Comte se
mit aupres de la porte , & l'Advocat Marchant

1637_014.jpg



14 M. DC. XXXVII.
prés de luy. Vis à vis du Comte estoit l'Abbé
de Mouson, & le sieur Bourgmestre à son costé;
les autres ainsi qu'il sembla bon à vn chacun,
les Dames et tremeslées. Le commencement du
disner se passa en discours joyeux, & de bonne
chere agreable à la copagnie, Ce Comte disant
qu'il se trouvoit de si bone humeur, qu'il se vou-
loit enyvrer, & conviant vn chacun à en faire
autant: Et en suite s'estant fait apporter deux
grands verres en forme de flutes, il s'adressa
à l'Abbé de Mouson, disant qu'il vouloit faire la
debauche: & beut à luy de l'une des flutes à la
santé du Roy Tres-Chrestien, & de l'autre à cel-
le du Roy Louys le luste, incitant chacun à la
debauche: laquelle santé fut beuë de tous gaye-
ment la teste nuë, sinon que les Dames furent
excusées de ne boire que deux verres de ladite
santé. Laquelle achevée ledit Comte beut encor
la santé de l'Abbé de Mouson, qui ne fut ache-
vée entieremēt pour les occurrences qui survin-
rent. Et sur ce que le Comte s'estoit vn peu relas-
ché de sa premiere pointe, & ne continuoit en
l'allegresse commencée, le Chanoine Nyes luy
dit, Monsieur le Côte vous avez fait grand bruit
sans beaucoup avancer. A quoy ledit Comte re-
pliqua que son reproche estoit veritable, & que
partant il l'assistait à faire bonne chere: & vous,
dit-il, Monsieur le Chantre, vous m'avez promis
de m'assister à traiter ces Messieurs. Ouy dea,
respondit le Chantre, Monsieur, nous vous as-
sisterons à faire bonne chere: en tous lesquels
propos se passa le premier service.
Mais voicy le second, qui fera paroistre ce

banq
chan
d'inh
table
chan
cette
à l'or
tit au
chuc
l'Ad
ce qu
la tr
entre
Car
la so
allez
tin, e
ayan
de M
vint
la ma
Gob
avoit
vn p
gneu
te tro
nom
Gob
mon
rains
pour
ledit
maist

1637_015.jpg

Histoire de nostre Temps. 15

banquet d'amitié & de feinte bien-veillance, changé en vn spectacle sanglant de meurtre & d'inhumanité: A peine avoit-il esté posé sur la table, qu'un certain Gobert, iadis valet de chambre dudit Comte, & à présent marié en cette ville, entra en ladite Sale, & ayant parlé à l'oreille audit Comte & le Comte à luy, il sortit aussi-tost. Et comme il s'en alloit, le Comte chucheta aussi quelques paroles à l'oreille de l'Advocat Marchant assis près de luy. C'estoit, à ce qui parut peu apres, vn advertissement, que la troupe destinée à executer la trahison estoit entrée, & preste à faire son commandement. Car estant toute cette troupe descenduë pendant la solitude de l'heure du disner par vn chemin assez couvert, du costau du dehors de S. Martin, elle se vint rendre au rivage dit des Bega: où ayant trouvé vn batteau prest, elle passa le bras de Meuse qui coule le long des ramparts, & se vint rendre à la porte de derriere du jardin de la maison du banquet, qui fut ouverte par ce Gobert (lequel plusieurs fois pendant le disner avoit esté veu aller & venir vers cette porte: vn page faisant cependant la sentinelle fort soigneusement à cette porte de derriere:) cette troupe conduite par Grandmont cy-dessus nommé; auquel aussi-tost qu'il fut entré, ledit Gobert presenta vn papier ou lettre que Grandmont receut. Il eut pour premiere rencõtre certains massons travaillans à quelques ouvrages pour le Chanoine Lintermans: maistre desquels ledit Grandmont demanda, que fais-tu là? le maistre luy dit qu'il estoit masson: surquoy le-

1637_016.jpg



16 M. DC. XXXVII.
dit Grandmont con manda à vn Caporal de le
faire garder par 5. soldats, & passant plus outre:
apperceut vn nômé M^e Nicolas (qui attendant
l'heure du disner des filles de châtre, s'entretene-
noit au jardin.) & pour avoir veu partie de cecy
fut arresté par quelques vns d'eux, qui l'ayans
foüillé pour veoir s'il avoit des armes, le quit-
terent sans luy faire autre mal que de luy tirer
vne Richedale hors de sa pochette, tant il est
mal-aisé d'oublier son mestier. Ce fait ils s'avan-
cèrent vers la court, estant environ vne heu-
re & demie apres midy, & s'approcherent de la
porte de la Salle basse, où la compagnie estoit
encor sans aucune apprehension d'vn accident
si proche: tant la veüe de l'homme est courte
en ce qui est de l'avenir. Mais à peine Gobert,
s'estoit il retiré que voicy entrer Grandmont
l'espée nuë en la main, suivi d'vn grand nombre
de soldats, les carabines en vne main, ayans le
chien rabatu, & le coutelas nud en l'autre: il fit
vne reverence à l'entrée, puis passant avec quel-
ques soldats à la droite dela table, pendant que
d'autres au mesme équipage passoient à la gau-
che, ils emplirent toute l'assemblée d'estonne-
ment, & plus que les autres, ceux qui les pre-
miers les aperceurent, sçavoir l'Abbé de Mou-
son, & le Bourgmestre: pource qu'ils estoient
assis presque devant la porte, Bein qu'il y en eut
qui creurent que c'estoit quelque chimerique
invention du Comte pour dōner du plaisir à la
compagnie, tant on avoit de peine à soupçon-
ner vne telle desloyauté au cœur de Warfuzée.
Alors le Bourgmestre voyant ceste nouveauté,
demanda

demanda
me firent
rien, q
passans
Mais c
ils eurent
que d'a
Salette
puyées
des iust
de cha
masque
notte,
France
Royale
de les f
les yeu
qui est
à table,
galland
quoy M
derrier
demanda
desoblig
dit-il, i
le saifire
au mesm
me pren
monstra
tant sa f
moy M
l'Abbé d
Qui den

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan